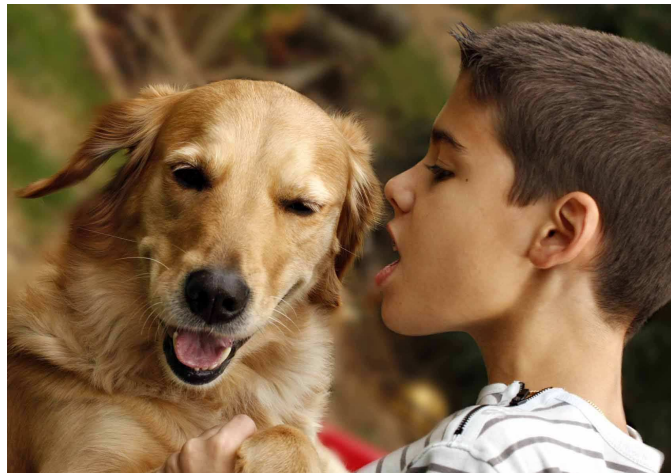


UNIVERS-CITÉ DU CHIEN

L'association Univers-Cité du Chien présente

**L'efficacité d'actions de prévention de
morsures de chien
chez les enfants de 10-11 ans**



Juin 2011

Pour toute information relative à l'étude, veuillez contacter Daniela Späder, universciteduchien@gmail.com

Univers-Cité du Chien, association loi 1901, www.univers-cite-du-chien.com

Résumé

Les enfants de moins de 11 ans sont la cible majeure des morsures de chien. Les programmes de prévention menés dans les écoles et centres aérés français utilisent soit le chien, soit le jeu de rôle, pour apprendre à l'enfant d'interagir avec le chien sans risque de morsure.

Menée auprès de deux classes d'enfants âgés de 10-11 ans, cette recherche étudie les modalités d'efficacité de tels programmes de formation au niveau comportemental. Les résultats suggèrent que l'utilisation d'un jeu de rôle est efficace pour entraîner les enfants à avoir les bons gestes face à un chien.

Mots clé : enfants, comportements à risque, morsures de chien, programmes de prévention, mesure d'efficacité

Abstract

Children under 11 years are the main target of dog bites. Dog bite prevention programs in French schools and day-care centres use either a dog or a role playing game to teach children safe behaviour when interacting with dogs.

This research has been conducted in two classes of 10-11 years old children to see in which way the choice of the pedagogical approach may affect the efficiency of such programs on children's behaviours. Results suggest that role-playing games are efficient to teach children safe behaviour than the training with a dog.

Keywords: children, risky behaviour, dog bite prevention, efficiency evaluation

1. Avant propos

Cette étude a été menée dans le cadre du Master 1 d'éthologie à l'Université Paris 13 / Villetaneuse.

Auteur : Daniela Späder

Collaborateurs et conseillers pour cette étude :

- Natacha et Frederic Balsaux, éducateurs canins au club de Porto-Vecchio
- Laurence Carrico, enseignante au collège de Plessis Trévis
- Sylvie Kermin Coiffier, éducatrice canine et gérante de la société Caniscola

Nous tenons à remercier vivement les personnes suivantes pour leur aide et soutien (ordre alphabétique) :

- Laurie Lutin-Lamarre, éducatrice canine en région parisienne
- Thierry Guidon
- Jocelyne Polizzi, enseignante à l'école primaire de Lecci
- Christiane Roche
- Vanessa Saulnier, directrice adjointe de l'accueil de loisirs de Gan ;
- Sandra Thomas, directrice du centre de loisirs d'Artigueloutan

Nous remercions également vivement les personnes morales suivantes sans qui cette étude n'aurait pas été possible (ordre alphabétique selon la localité)

- L'accueil de loisirs d'Artigueloutan
- L'accueil de loisirs de Gan
- La mairie de Gan
- L'école primaire à Lecci
- L'école primaire de Plessis Trévis

2. Introduction

Les statistiques disponibles à l'heure actuelle sur les morsures de chien montrent que les enfants sont particulièrement touchés par ce problème (Horisberger 2002, Ozanne-Smith & al. 2001). Les blessures occasionnées sont souvent plus graves chez les enfants (blessures à la tête et au visage) (Doris Horisberger, 2002, Ozanne-Smith & al. 2001).

Partant de ce constat, des actions de prévention dans les écoles et centres aérés françaises ont vu le jour ces dernières années. Elles ont pour objectif d'amener les enfants à adopter des comportements adéquats en présence d'un chien, donc à modifier leurs comportements face à un chien.

L'efficacité des programmes de prévention de morsures de chien

Plusieurs études scientifiques montrent l'efficacité de ce type d'actions de prévention (Chapman, Cornwall, Righetti & Sung 2000, Chalet 2003, Wilson & al 2003). Les résultats des études menées montrent avant tout l'efficacité de ces programmes sur le niveau de connaissances des enfants concernant le chien et les situations à risque (Spiegel 2000, Wilson & al. 2003).

Mais à notre connaissance, seulement deux études ont jusqu'à présent tenté de démontrer l'efficacité de ces formations au niveau comportemental. La recherche de Chapman, Cornwall, Righetti & Sung (2000) montre l'efficacité du programme de prévention « prevent a bite » (PAB) auprès d'enfants australiens âgés de 7 à 8 ans : il augmente les comportements de précaution des enfants dans le court terme. En revanche, les conclusions de la recherche de Sandrine Chalet (2003) sont plus réservées : même si le programme testé permet d'améliorer les connaissances des enfants suisses testés (7-8 ans), les résultats suggèrent des problèmes d'application de ces connaissances dans la pratique.

Méthodes pédagogiques des programmes de prévention

Différentes méthodes sont actuellement utilisées en France, pour apprendre aux enfants les bons gestes face au chien : en utilisant le chien comme « support » d'entraînement ou en ayant recours à un chien en peluche/jeu de rôle.

Il était donc intéressant d'étudier si ces formations, en utilisant un jeu de rôle ou en ayant recours à un chien sont efficaces pour modifier le comportement des enfants face au chien.

Au final, cette étude devrait permettre à l'association Univers-Cité du Chien, pour qui cette étude a été menée, de mieux orienter les formateurs dans leurs actions.

3. Méthodologie

L'étude s'est déroulée en deux phases entre avril et mai 2011.

Nous avons d'abord accompagné les éducateurs canins **Sylvie Kermin Coiffier** de la société **Caniscola** ainsi que **Natacha et Frederic Balsaux** éducateurs canins au club de Porto-Vecchio, lors de leurs sessions de formation de prévention de morsures de chien dans 2 centres aérés de la région de Pau (accueil de loisirs de Gan, accueil de loisirs d'Artigueloutan et dans une école primaire à Lecci, en Corse.

Cette phase nous a ainsi permis de construire la formation utilisée lors de la deuxième phase de l'étude. A travers différentes mises en situation, Sylvie, Natacha et Frederic nous ont également aidés à définir la situation de test la plus adaptée, compte tenu des contraintes scolaires.

La deuxième phase de l'étude s'est déroulée en région parisienne. Elle a servi à tester concrètement les différentes modalités de formation sur leur efficacité auprès de deux classes de CM2 d'un total de 46 élèves de 10-11 ans dans une école primaire de Plessis Treviso. Il est à noter que 28% de ces enfants vivaient avec un chien et 25% de ces enfants déclaraient avoir déjà été mordu par un chien.

Pour tester la validité de nos hypothèses, nous avons mené auprès de notre échantillon un test en trois étapes :

- **Une phase de prétest** (T1) nous a servi à observer les comportements à risque des sujets testés devant un chien inconnu, avant de former ces mêmes sujets à la prévention des morsures.
- **La deuxième étape** consistait à donner une formation de prévention de morsures de chien aux enfants du groupe 1 (cours avec un chien) et groupe 2 (cours avec un chien en peluche et jeu de rôle). Pendant ce temps, le groupe 3 (groupe contrôle) suivait le cours normal.
- **La troisième étape**, le posttest (T2) a eu lieu 2 jours après la formation. Les enfants ont été observés, à nouveau en présence d'un chien.

Une même situation de test a été utilisée en prétest (T1) et en posttest (T2). Nous avons décidé de choisir une situation à risque quotidienne pour des enfants en Ile de France : « Rencontre d'un chien inconnu tenu en laisse par son maître ».

Nous avons également administré un questionnaire juste avant de débiter la formation et juste après le posttest, permettant d'avoir une mesure complémentaire de l'efficacité de la formation au niveau des connaissances des enfants.

4. Résultats et discussion

50% des enfants du groupe 1, 46% des enfants du groupe 2 et 35% des enfants du groupe 3 ont affiché au moins un comportement à risque lors du prétest. Ces résultats au prétest montrent d'abord qu'un nombre important d'enfants affichent un comportement à risque en présence d'un chien, dans une situation quotidienne et banale : courir, toucher le chien ou tentative, fixer et soutenir le regard du chien pendant au moins 2 secondes.

Ces résultats **soulignent donc l'importance des actions de prévention de morsures de chien**, telles que menées par des éducateurs canins comme Sylvie Kermin Coiffier et Natacha et Frederic Balsaux ou des associations telles que le Chien visiteur.

Les résultats obtenus grâce au questionnaire montrent une augmentation significative des bonnes réponses au test pour les deux groupes ayant suivi une formation à la prévention des morsures de chien (p -value < 0.05, d'après le test de permutation exact). Les deux formes pédagogiques, avec chien ou avec un jeu de rôle, sont donc efficaces pour améliorer de manière significative les connaissances globales des enfants sur la prévention des morsures de chiens.

Dans notre test de comportement, la fréquence des sujets exprimant au moins un comportement à risque à l'égard du chien est inférieure au posttest par rapport au prétest pour les groupes G1 et G2 ayant suivi une formation de prévention. Cette baisse est significative pour le groupe G2 (p -value =0.06). En même temps, la fréquence des sujets exprimant au moins un comportement à risque du groupe témoin (qui n'a pas reçu de formation) est supérieur à celle du prétest.

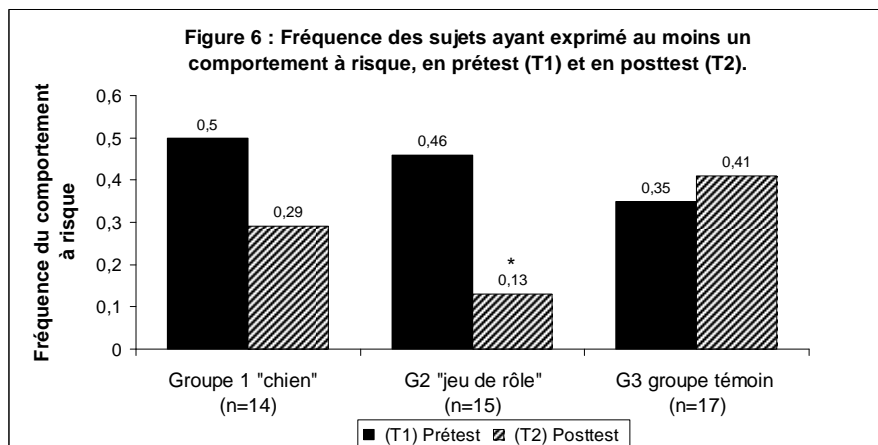


Figure 6 : Le symbole * indique la différence significative entre les phases (p -value =0.06) d'après le test de Mc Nemar, procédure exacte.

La formation à la prévention des morsures de chien est donc efficace pour réduire la fréquence des sujets exprimant des comportements à risque et ceci notamment pour la classe ayant reçu une formation avec un chien en peluche / jeu de rôle.

Plusieurs éléments permettent d'expliquer ces résultats :

Compte tenu du temps imparti (45 minutes), le nombre d'enfants dans les deux classes G1 (N=14) et G2 (n=15) était trop grand pour permettre à chacun des enfants de s'entraîner. Toutefois, les élèves de la classe avec jeu de rôle ont pu observer la « réaction » parfois agressive de la peluche, lorsqu'un enfant ne

s'approchait pas correctement du chien (et donc voir les conséquences d'un comportement à risque). Les élèves du groupe « chien » n'ont pas pu faire ces observations, car, pour des raisons de sécurité, le chien utilisé était un chien docile, qui ne réagit pas aux comportements à risque des enfants. Il est donc possible que l'absence d'entraînement de certains ait pu influencer les résultats notamment pour la classe avec chien.

On peut donc penser que pour apprendre le bon geste face à un chien, l'enfant doit pouvoir :

- soit concrètement effectuer ces gestes en présence d'un chien docile, gestes qui seront revus et corrigés par l'animateur
- soit voir les conséquences négatives d'un comportement à risque, comme c'est possible dans un jeu de rôle.

Nous pensons donc que le choix de la méthode (avec chien ou jeu de rôle) doit dépendre du nombre d'enfants présents, lors de la formation.

Ces résultats suggèrent la nécessité de réduire le nombre d'enfants présents lors de la formation, pour assurer son efficacité, notamment lorsqu'on utilise le chien comme outil pédagogique.

Par ailleurs, nos résultats montrent qu'une formation utilisant un jeu de rôle peut être efficace, même pour un nombre d'enfants plus important. Ceci nous paraît particulièrement intéressant, compte tenu de la situation actuelle de la prévention de morsures de chien en France : les écoles sont actuellement réticentes pour introduire le chien au sein de l'école, en raison de la responsabilité en cas d'accident.

Nous préconisons donc aux intervenants de la prévention de proposer à ces institutions optionnellement :

- une formation avec chien, pour des petits dispositifs d'élèves, afin que chaque enfant puisse s'entraîner avec le chien.
- une formation sans chien mais avec un jeu de rôle pour des classes plus grandes et les institutions réticentes au chien.

Il est à noter que les résultats obtenus au questionnaire (connaissances) sont hautement significatifs ($p=0.03$ voir $p < 0.01$), alors que le seuil de significativité se trouve au dessus du seuil communément utilisé ($p<0.05$), lors du test de comportement, notamment pour le groupe G1.

Il est donc facile pour les enfants d'améliorer leurs connaissances, mais plus difficile d'apprendre le bon geste. Ce constat corrobore les résultats de Sandrine Charvet concernant la difficulté des enfants dans l'application des connaissances dans la pratique, notamment lorsque la formation ne se compose que d'un module unique (comme dans notre test).

Ce constat nous laisse penser qu'une prévention hautement efficace se construit dans le temps. Dans ce contexte, il serait intéressant de tester l'efficacité de formations composées de plusieurs modules sur plusieurs jours.

4. Bibliographie

Chalet, S. 2008. Evaluation des programmes de prévention des accidents par morsures de chien (PAM) en Suisse Romande. *Revue Suisse des Sciences de l'Education*, 30(2) : 367-383.

Chapman S., Cornwall J., Righetti J., Sung L.2000. Preventing dog bites in children: randomised controlled trial of an educational intervention, *British Medical Journal*, Volume 320: 1512-1513.

Horisberger, U. 2002: Accidents par morsure de chien suivis d'une consultation médicale; victimes –chiens – situation au moment de l'accident. Thèse de doctorat, *Université de Berne et OVF*.

Ozanne-Smith J., Ashby K., Stathakis V.Z. (2001). Dog bite injury prevention-analysis, critical review, and research agenda. *Injury prevention*: 321-326.

Wilson, F., Dwyer, F., Bennett, C. Pauleen. (2003). Prevention of Dog Bites: Evaluation of a Brie Educational Intervention Program for Preschool Children. *Journal of Community Psychology*, 31 (1):75-86.